

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 7 (1878)
Heft: 8

Rubrik: Assemblée générale de la Société pédagogique du canton de Fribourg

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN PÉDAGOGIQUE

publié sous les auspices

DE LA SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE D'ÉDUCATION

Le BULLETIN paraît à Fribourg le 1^{er} de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 2 francs. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 20 cent. la ligne. Prix du numéro, 20 cent. Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à M. Horner, à Hauterive, et ce qui concerne les abonnements au Directeur de l'Imprimerie catholique suisse, à Fribourg. — *Lettres affranchies.*

SOMMAIRE. — *Le Congrès scolaire d'Estavayer. — Premières notions de méthodologie. L'orthographe d'usage. — Compte-rendu de l'Instruction publique du canton du Valais, pour 1877. — L'enseignement du plain-chant. — Partie pratique. Langue maternelle. — Bibliographie. — Poésie. Le ruisseau et l'enfant. — Correspondance. — Chronique.*

Assemblée générale de la Société pédagogique du canton de Fribourg

La petite ville d'Estavayer réunissait dans son enceinte, le 11 juillet, les membres de la Société pédagogique du canton de Fribourg. Malgré certaines circonstances fâcheuses, entre autres, les apparences du mauvais temps, le manque complet de correspondance entre les trains de la ligne de la Broye et ceux de Bulle et de la Veveyse, malgré les restrictions inexplicables que les Compagnies de chemins de fer avaient apportées dans les réductions du prix que l'on accorde ordinairement, le nombre des assistants n'était point inférieur à celui de nos précédents congrès.

Les instituteurs étaient heureux et fiers de pouvoir compter au milieu d'eux trois membres du Conseil d'Etat, M. Schaller, notre zélé directeur de l'Instruction publique, M. Weck-Reynold, toujours si assidu à nos réunions, et M. Fournier, si sympathique à notre société. Le Valais avait envoyé trois délégués: le Préfet des études, M. Henzen; M. Wolf, le savant président de la Société Muritienne, et M. Pignat, le secrétaire du Département de l'Instruction publique. Mentionnons ici la lettre si flatteuse et si bienveillante que le président du même Département a bien voulu nous adresser, mais qui est arrivée trop tard pour être lue à l'assemblée.

L'*Erziehungsverein* était représentée par M. Zuber qui était venu de la Thurgovie pour prendre part à notre congrès. Est-il nécessaire de signaler la présence des autorités du district, entre

autres celles de M. le préfet Ducrest, président d'honneur de notre congrès, de M. le président Chaney, de M. le juge de paix, de MM. les doyens de Lully, de Surpierre, avec un nombreux concours de curés, de MM. Bourqui, préfet du Lac, Bocard, préfet de la Sarine, de plusieurs membres de la Commission des études, de deux inspecteurs scolaires, MM. Brasey et Tschopp, de MM. Favre, Torche, Bossy et Fragnière, professeurs au Collège, de M. Gillet, directeur de l'Ecole normale, de M. Soussens, rédacteur de la *Liberté*, journal qui rend à notre Société les plus précieux services, etc., etc.

Le cadre si restreint du *Bulletin* ne nous permet point, malheureusement, de refaire le compte-rendu détaillé de notre congrès scolaire. Nos lecteurs le trouveront dans les colonnes de la *Liberté*. Contentons-nous d'en esquisser les principaux traits.

Après un office de *Requiem*, célébré par M. le curé Nuoffert pour les membres défunts du corps enseignant, la séance s'ouvrit par un excellent discours de M. Ducrest, président d'honneur. Puis vint la discussion des trois questions mises à l'étude. Bien que les travaux si remarquables des rapporteurs aient presque épuisé les sujets à traiter, une discussion bien nourrie et dirigée avec tact par M. le président Blanc, s'engagea entre plusieurs assistants. Ceux qui prirent la plus large part à ce tournoi pacifique furent M. le Directeur de l'Instruction publique, les inspecteurs scolaires, M. le Directeur Progin, MM. Bise, Francey, Hermann, etc.

La critique de la géographie Etlin, surtout, fournit carrière à d'intéressants débats. L'assemblée fut agréablement surprise d'apprendre que la Direction avait devancé les vœux du corps enseignant, en faisant publier une nouvelle édition entièrement refondue, où l'on tiendra compte des *desiderata*.

Le seul point où se montre quelque divergence d'opinion entre le plan adopté et les vues du rapporteur, est de savoir s'il faut donner la préférence à un manuel spécial pour nos écoles primaires du canton, avec gravures, méthode synthétique, questionnaire et exercices, livre qui dispenserait de l'achat de tout autre ouvrage de géographie; ou bien à un manuel destiné à la fois aux écoles primaires, secondaires et aux gymnases de tous les cantons catholiques de la Suisse romande, ouvrage nécessairement plus détaillé, plus étendu, et partant plus coûteux, néanmoins insuffisant pour remplir complètement notre programme de géographie. C'est ce dernier plan qui a naturellement prévalu auprès des éditeurs.

Nous donnerons ailleurs la liste des membres du nouveau comité choisi par l'assemblée. Notre prochaine réunion aura lieu dans l'une des communes du district du Lac.

Le rédacteur du *Bulletin* demande à être déchargé de ses fonctions et propose de confier la direction de l'organe de la Société à MM. les inspecteurs scolaires. Cette proposition est renvoyée au Comité.

M. le président donne lecture des comptes de la Société, lesquels sont approuvés.

La séance avait été bien remplie. A peine le président en avait-il annoncé la clôture, que les joyeux accords d'une fanfare invitaient les assistants à se former en cortège pour se rendre au local du banquet. Quelques minutes plus tard, nous nous trouvions commodément attablés dans les jardins de l'hôtel de la Fleur-de-Lys, d'où nous jouissions d'une vue splendide sur le lac de Neuchâtel et sur la chaîne du Jura.

Aux toasts nombreux, variés, pleins de graves enseignements et d'accents émus, aux chants et aux morceaux de musique qui alternaient avec les discours, aux applaudissements chaleureux de l'assistance, le spectacle grandiose du lac et du Jura, le lointain murmure des vagues ajoutaient je ne sais quoi de grand et d'enthousiaste. Le souvenir d'une journée aussi belle, aussi fructueuse ne s'effacera pas. R. H.

Dans la crainte qu'une pâle esquisse des discours du banquet ne vienne en amoindrir l'impression, nous nous sommes abstenu d'en parler. Nous ne ferons exception qu'en faveur des notes suivantes de statistique empruntées au remarquable discours de M. Schaller. Ces quelques chiffres témoignent mieux que tout le reste de l'activité et du dévouement de notre Directeur et des progrès de l'instruction dans notre canton.

Statistique scolaire, de 1871 à 1877.

Les écoles secondaires sont portées de 6 à 9.		
Les écoles primaires s'élèvent, en 1877, à		381
» » en 1871, à		321
	Augmentation	60
Les écoles mixtes pourvues de maîtresses		
d'ouvrage étaient, en 1877, de		157
en 1871, de		67
	Augmentation	90
Nombre des élèves en 1877		19,082
» » en 1871		15,836
	Augmentation	3,246
provenant plus encore d'une complète fréquentation que d'une augmentation de population.		
Fonds d'école, en 1876	fr.	3,403,553
» en 1870		2,226,088
	Augmentation	fr. 1,277,365
Traitement des instituteurs primaires en 1877	fr.	357,767
» » en 1871	fr.	204,138
	Augmentation	fr. 153,629

Dépenses générales pour l'instruction publique	
» » en 1877	fr. 581,935
» » en 1863	343,850
chiffre demeuré à peu près stationnaire jusqu'en 1871.	
Augmentation	fr. 238,850

Il a été construit durant cette période de 7 années, 12 maisons d'école neuves ; 23 ont été restaurées ; d'autres constructions sont projetées ou en voie d'exécution. Le matériel scolaire a été complété ou renouvelé ; les programmes révisés ; des règlements généraux et locaux introduits dans toutes les écoles du canton.



PREMIÈRES NOTIONS DE MÉTHODOLOGIE

L'orthographe d'usage

Dans l'enseignement de l'orthographe, il y a deux parties bien distinctes à considérer et à étudier : l'orthographe d'usage et l'orthographe de règle. Si, au rebours de toutes les idées reçues et tout ce qui se pratique, nous plaçons l'orthographe d'usage avant celle de règle, c'est intentionnellement ; car, à nos yeux, l'importance de la première partie l'emporte incomparablement sur la seconde. En effet, qu'est-ce qui nous apprend à écrire correctement la partie essentielle des mots ? Qu'est-ce qui nous permet de saisir les idées qu'ils expriment ? Est-ce le *s*, le *t*, le *ent*, etc. que la grammaire place au bout des mots ou les lettres qui en composent le corps ? Aux mots qui entrent dans une phrase, vous pouvez donner la terminaison qu'il vous plaira : si incorrecte qu'elle soit, la phrase restera certainement intelligible aussi longtemps que vous en respecterez l'orthographe d'usage ; mais bouleversez les lettres du radical d'un mot, par exemple, du mot *les hommes*, en écrivant, je suppose, *lézaumes* : vous ne sauriez en comprendre le sens, et l'observation la plus scrupuleuse des règles grammaticales ne le rendra point intelligible. Or, le premier but à atteindre dans l'enseignement de l'orthographe, c'est bien, certes, d'apprendre aux élèves à écrire d'une manière intelligible. Il paraîtrait ridicule d'insister sur une vérité aussi évidente, aussi banale, si, dans la pratique, la plupart des instituteurs n'allaient directement à l'encontre des conséquences qui en découlent en accordant une importance et un temps exceptionnels à l'orthographe de règle, pendant qu'ils se préoccupent fort peu de l'orthographe d'usage.

Quelle est la meilleure méthode à suivre pour familiariser rapidement les enfants avec l'orthographe de notre langue ? Dans l'enseignement secondaire, et surtout si nous nous adressons à